



UN DIAMANT PEUT EN CACHER UN AUTRE !

Un diamant, par son éclat, symbolise la pureté et, par sa dureté et sa rareté, il est l'image de la richesse et de la puissance.

Les Grecs anciens l'appelaient « adams », l'invincible.

Ainsi, les Maulois informés des biens possédés par le baron de Maule Harlay de Sancy, étaient fiers de savoir que leur baron, compagnon d'armes d'Henri III, était propriétaire du célèbre diamant « le Sancy ». Tous étaient persuadés que le « grand Sancy » était le seul de ce nom. Rappelons que notre baron dut engager provisoirement ce diamant pour aider son bon roi Henri IV en 1548. A cette époque, s'élevaient à Maule le clocher de l'église et le château au bout de la rue d'Agrou.

Mais d'où venait ce « grand diamant » de 55,23 carats ? Qu'en est-il advenu ?

Venu un jour des Indes, nous savons que c'est dès 1476 que la pierre est taillée par Lode Van Berkem, à la demande de Charles le Téméraire, son propriétaire. Volée vers 1477, la pierre réapparaît plus tard chez le roi du Portugal qui la met en gage auprès de Nicolas de Harlay de Sancy, notre baron, qui se décide à l'acheter en 1570.

Notre baron, soucieux un jour de transférer son diamant à l'étranger, le confie à un messenger qui sera victime d'une agression. Le diamant disparu, Harlay de Sancy connaissant les usages de l'époque fit disséquer, c'est atroce, le corps de son messenger pour retrouver le diamant effectivement avalé, paraît-il, par ce

dernier pour le soustraire aux brigands !

Le « grand Sancy » appartient aux Harlay de Sancy jusqu'en 1602 pour être possédé plus tard en 1604 par le roi d'Angleterre. Le propre frère de Harlay, ambassadeur en Angleterre s'était chargé de l'y conduire. En 1689, la pierre fait donc partie de la collection royale d'Angleterre qui fut plus tard propriété du roi d'Écosse, de Jacques II, d'Henriette de France, de Mazarin et enfin de Louis XIV.



En 1722, il brille au sommet de la couronne de Louis XV et est très apprécié de Marie-Antoinette, elle-même. Puis, volé à nouveau en 1792, il fut un temps propriété de Demidoff puis racheté par William Waldorf Astor pour entrer définitivement, en 1979, au Louvre où on peut l'admirer dans la galerie d'Apollon.

Voilà ce qui était établi, surtout pour les Maulois intéressés par leur histoire.

Mais... d'autres informations sont révélées. Elles concernent un autre diamant « le beau Sancy » de 34,98 carats qui connut un parcours historique souvent comparable à celui du « grand Sancy ». En effet, ce second diamant aurait été acheté par Harlay de Sancy à Constantinople en 1670.

Ce « beau Sancy » ayant appartenu à la maison de France, à la Maison d'Orléans (comme un jour le « grand Sancy »), a été possédé par le roi d'Angleterre, celui de Prusse après avoir orné la couronne de Marie de Médicis lors de son sacre au côté de Henri IV en 1610. Aujourd'hui, propriété de la Maison royale de Prusse, voilà qu'il est proposé aux enchères

chez Sotheby's à Genève le 15 mai 2012.

Qu'advient-il du « beau Sancy »? Devient-il la propriété d'un riche collectionneur? Sera-t-il acquis par un musée et ainsi exposé aux yeux de tous ?

Nous ne manquerons pas de suivre cette mise aux enchères... de loin et de vous en tenir informés.

A LA DECOUVERTE DES FERMES DANS MAULE

Le 1^{er} avril dernier, notre promenade ayant pour thème la découverte des anciennes fermes dans Maule, nous a permis d'en découvrir plus de dix encore exploitées il y a quelque cinquante ans.

A cette occasion, nous avons eu le plaisir d'écouter Madame Adeline Ogier nous relater avec force détails et émotion la vie menée dans la ferme où elle était née, rue d'Agnou. Nous tenons encore à remercier les propriétaires actuels qui nous ont permis de revoir ces lieux.

Madame Ogier nous a expliqué les dispositions des bâtiments de la ferme avec la spécificité de leur emploi : la laiterie, la maison, la grange, et le fenil, la soue, l'écurie pour sept percheros et l'étable pour vingt vaches dont plusieurs normandes.

Tout d'abord la superbe grange retient notre attention, bâtiment aérien où étaient entreposées les bottes de blé avant le battage. A partir d'un certain niveau, la rentrée des bottes se faisait par les portes de l'étagage.

Puis nous entrons dans l'étable où sont conservés le râtelier, les caniveaux pour l'écoulement. Une vingtaine de vaches laitières assurait la production du lait qui était vendu localement ou à l'épicier Crespel, environ quarante litres. La vachère, madame Alvina, assurait traite, écrémage et vente du lait. Les excédents étaient transformés en fromage blanc.

Tous les deux ou trois ans, monsieur Ogier, le père de notre narratrice, achetait un taureau à Grignon (ferme expérimentale) pour renouveler la descendance du bétail.



La famille, aidée de quatre charretiers et, en période de fenaison des enfants du voisinage, assurait tout le travail.

Monsieur Ogier avait acquis une batteuse équipant la ferme. Le surplus de blé était vendu au grainetier et plus tard à la coopérative.

Madame Ogier, encore bien jeune, sept ans mais déjà lectrice assidue, était chargée de garder les vaches, ce qu'elle faisait un livre entre les mains.

Toute une époque que notre conteuse nous a fait revivre avec talent et émotion !

NOTE : Nos recherches en généalogie nous ont permis de découvrir qu'une centaine d'habitants de Maule sont arrivés à Maule en 1906 venant des Côtes d'Armor.

Ainsi, Auguste Frédéric Ogier, père d'Adeline, est originaire de Plénée Jugon. Il s'implante à Maule et épouse une fille d'une ancienne famille de la région Eugénie Beaucher, fille de Jules Beaucher et Marie Duval.

ARRÊT SUR IMAGES

Une classes de CM1 visite
Maule avec l'ACIME.



Arrêt devant la collégiale de
Maule sous la conduite de Mr
Beauvies

En compagnie de Marcel Tréboit et de Rolf Svensson,
Susan Maule, pilote sur US airways, est venue jusqu'à
Maule à l'occasion d'une escale à Paris.



A l'occasion des 20 ans du ju-
melage, des Ecossais visitent le
musée.



SUR VOS AGENDAS, avec l'ACIME



Samedi 19 mai de 19h à minuit au musée de Maule : La « nuit des musées ».

Le quotidien au Moyen Age, monnaies et objets familiers »

Samedi 19 et dimanche 20 mai 10h 12h30 - 14h 18h à l'Espace Culturel du Prieuré à Maule
6ème Braderie de Livres

Dimanche 17 juin 17h à la salle des mariages de Maule : Journée du patrimoine de Pays
« Cuisine, terroir et savoir-faire. » : conférence par Clément BOTIN, ingénieur agro-alimentaire.

« Autour des épices, voyage aux pays des saveurs »

D'où viennent-elles ? Commente les utilise-t-on ?

(Réservation souhaitée et participation aux frais : 2 €)

EXPOSITIONS

LIVRES

Jusqu'au 26 août 2012

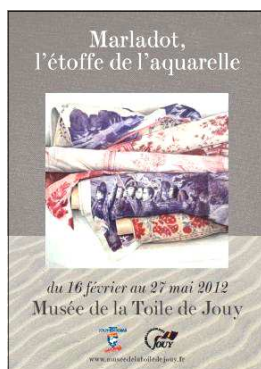
BLEU Art décoratif, Sculpture, Vitrail

Musée de Conches.

Route de Sainte-Marguerite

27 Conches

Tel : 02 32 30 90 41



Jusqu'au 27 mai 2012

Marladot,

l'étoffe de l'aquarelle

Musée de la Toile de Jouy

78 Jouy-en-Josas

Tel : 01 39 56 48 64

Jusqu'au 25 juin 2012

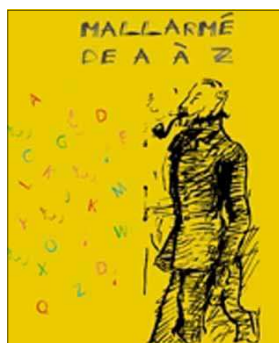
MALLARME de A à Z

Musée Stéphane

Mallarmé

77 Vulaines sur Seine

Tel : 01 64 23 73 27



Bestiaires du Moyen Age

Par Michel PASTOUREAU

Les animaux vus dans les bestiaires, leurs propriétés physiques et morales, leur dimension symbolique et religieuse, croyances, anecdotes.

240p. Relié toilé. Illustrations en couleur. Prix 45€

Récits de pèlerins de Compostelle

Sous la direction de Denise PERICARD MEA

Neuf pèlerins racontent leur voyage à Compostelle de 1414 à 1531. Un remarquable fond historique montrant la situation politique de l'Europe à ce moment-là.

266p 25€

Histoire du grand vignoble d'Ile de France de la Gaule à nos jours

Par Alain POIRET

Sous l'impulsion gallo-romaine, ce grand vignoble a produit des vins de qualité pendant plus de quinze siècles. Il disparaîtra au début du XX^e siècle à cause de l'expansion urbaine.

Aujourd'hui plus de 70 communes autour de Paris, association et confréries répertoriées dans ce livre, ont replanté leur vignoble.

240 p. Prix 18€.

Sommaire

- Un diamant peut en cacher un autre
- A la découverte des fermes dans Maule
- Arrêt sur images

Ont participé au bulletin :

Michèle Colin, Odette Cosyns,
Denise Fritsch, Marcel Tréboit.

ACIME :

11, rue Quincampoix 78580 MAULE
(Tel : 01 30 90 81 24 & 01 30 90 84 26)

Notre courriel : asso.acime@laposte.net

Et retrouvez-nous sur Internet : <http://acime.free.fr>

« L'association a pour but de favoriser l'animation culturelle en général et en particulier la recherche historique locale et l'information des Maulois et de leurs voisins » (Statuts, art 2)